

54 années d'aéromodélisme au Poirier Piquant !

Le druide Panoramix aurait dit : « il est tombé dedans quand il était petit » ! Jean-Louis Lieben, agriculteur aujourd'hui en retraite, nous raconte. Originaire de Belgique et de Hollande, sa famille s'installe en France en 1920. Né en 1957, Jean-Louis passe toute son enfance à Pilliers, sur la commune de Villecerf. Ses parents exploitent 72 hectares de champs alentour et élèvent du bétail. La ferme familiale de Pilliers est traditionnelle ; on y trouve des bêtes, basse-cour, porcherie, etc. Dès l'âge de 12 ans, Jean-Louis découvre l'aéromodélisme, qui devient vite son passe-temps favori. Il est habile de ses mains et se met à construire des petits avions. En accord avec ses parents, c'est dès 1972, alors qu'il n'a que 15 ans, qu'au milieu des champs de l'exploitation familiale, Jean-Louis choisit environ 1,5 hectares bien situés au lieu-dit « Le Poirier Piquant », sur la commune voisine de Ville-Saint-Jacques, pour y établir le superbe terrain d'aéromodélisme qui s'y trouve encore aujourd'hui !

Vue d'ensemble du Poirier Piquant



Jean-Louis Lieben



Trois jeunes fiers de leur Polyclub

Puis Jean-Louis part faire des études en mécanique et en agriculture, mais ne lâche pas ce qui est devenu une passion. Il revient ensuite sur l'exploitation familiale. Lorsque ses parents prennent leur retraite, c'est très naturellement que Jean-Louis prend le relais. La ferme devient une exploitation céréalière. Tous ses loisirs sont consacrés à l'aéromodélisme. Il construit, les avions deviennent plus gros, ses copains l'entraînent sur des terrains dans la région à la rencontre d'autres aéromodélistes. Il rencontre Fabienne qui devient son épouse et partage sa passion depuis toutes ces années. Il devient aussi conseiller et pilote pour la boutique Christol à Moret, aujourd'hui disparue. Plus tard c'est pour la prestigieuse marque Kyosho qu'il devient pilote-essayeur, participant à de nombreux shows et démonstrations à Paris, Lyon, Caen, etc.

Jean-Louis comprend très vite qu'il est nécessaire de structurer l'activité s'il veut s'inscrire dans la durée. Un premier club naît, dont bien sûr il devient président. Au fil des années, l'aéromodélisme s'enracine – si l'on peut dire ! - au **Poirier Piquant**. Jean-Louis et son épouse organisent des concours, bientôt les sélections pour les championnats de France. Le terrain est connu et reconnu au niveau national et européen, il est référencé par la FFAM (Fédération Française d'Aéromodélisme) et la DGAC (Direction Générale de l'Aviation Civile).



On attaque une nouvelle construction

PORTRAIT [54 années d'aéromodélisme au Poirier Piquant !



Construction des Polyclubs



On prépare les polyclubs pour leur premier vol



Quelle joie après le premier vol réussi

On imagine bien qu'au fil de cinquante années, les hommes et les modes changent, la technologie évolue, la demande sociale de loisirs aussi. Logiquement, ces évolutions se traduisent au **Poirier Piquant** : le terrain voit passer plusieurs clubs au fil du temps. À partir de 1972 c'est le club aéromodéliste de l'USCA de Champagne-sur-Seine qui y est installé, puis c'est le SMAC77 à la fin des années 2000. Dans tous les cas, Jean-Louis, non seulement attaché à sa terre mais propriétaire du terrain, joue un rôle clé pour permettre à ces clubs d'y déployer leur activité. Il a parfois été président, presque toujours investi dans le bureau, toujours moteur pour encourager les initiatives. La formation des jeunes est indissociable de la passion de Jean-Louis. Il s'agit pour lui, depuis toutes ces années, de partager et de transmettre. Très tôt, il devient moniteur pour former au pilotage des avions et des hélicoptères. Il donne des cours de construction. Plus tard, l'un des jeunes qu'il a formés et qui n'avait à l'époque que 12 ans, commence sa carrière comme ingénieur chez Airbus-Hélicoptères ; il est aujourd'hui chez Dassault-Aviation ! Une vraie fierté... C'est aussi cela l'aéromodélisme, une graine plantée qui nourrit le talent d'un jeune,

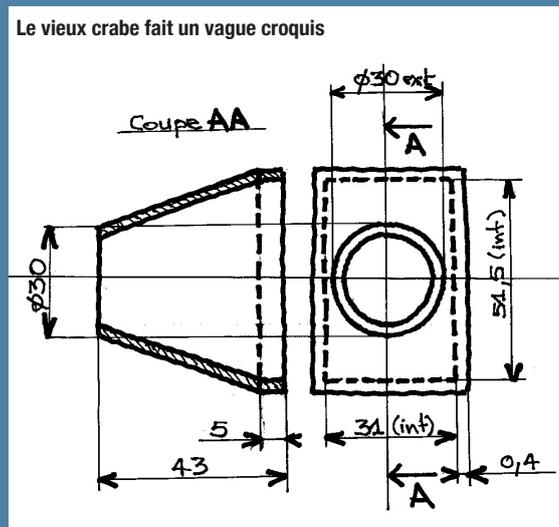
un aiguillage possible vers de beaux parcours de vie, l'aviation bien sûr mais aussi bien d'autres métiers, du mécanicien à l'ingénieur. L'investissement de Jean-Louis dans la formation et la transmission est reconnu par le ministère de la Jeunesse et des Sports : médaille de bronze en 2002, médaille d'argent en 2008, enfin médaille d'or en 2020, l'occasion de faire la fête le 2 décembre 2023, après avoir laissé passer la pandémie de Covid ! Et Jean-Louis de poursuivre cet investissement : depuis quelques années, il intervient dans l'établissement « La Sapinière » à Ecuelles, au profit de jeunes en difficulté, qui trouvent dans le modélisme une activité qui leur permet de progresser et d'en être fiers. Aujourd'hui Jean-Louis décide d'écrire un nouveau chapitre. Entouré d'une équipe enthousiaste et ouverte, il devient président du nouveau club **EVASION77**. Tout un programme ! En effet, toujours face aux mutations sociales et à l'évolution des technologies, les fondateurs d'**EVASION77** se sont fixés trois priorités simples mais tournées vers l'avenir. D'abord, **priorité aux jeunes** : outre Jean-Louis avec « La Sapinière » c'est Louis, le secrétaire du nouveau club, qui anime les ateliers-jeunes internes,

avec apprentissage de la construction et du pilotage. Ensuite, **priorité aux nouvelles technologies de construction**, avec la découpe-laser ou au fil chaud, les imprimantes 3D, le thermoformage, la simulation sur ordinateur et la CAO. À ce titre, c'est Hervé, trésorier du club, qui anime les ateliers techniques ; de même un partenariat pour l'instant informel se développe avec le FabLab Moebius installé à Fontainebleau. Enfin, **priorité à la communication** : il ne s'agit pas seulement d'être présent sur les réseaux sociaux ou de faire vivre un site Internet. Il s'agit aussi de la « gazette » hebdomadaire du club diffusée aux adhérents et sympathisants, comme de la présence du club au contact des jeunes et de leurs parents, par exemple dans le cadre des journées des associations annuelles qui ont lieu à la rentrée. Pour coordonner tout cela, Jean-Louis et son bureau – comme tout adhérent qui le souhaite, se retrouvent chaque début de mois pour un déjeuner amical au NoStress, à Villecerf, où les accueillent chaleureusement Olivier et Marie. Joindre l'utile à l'agréable, c'est facile et ça motive !



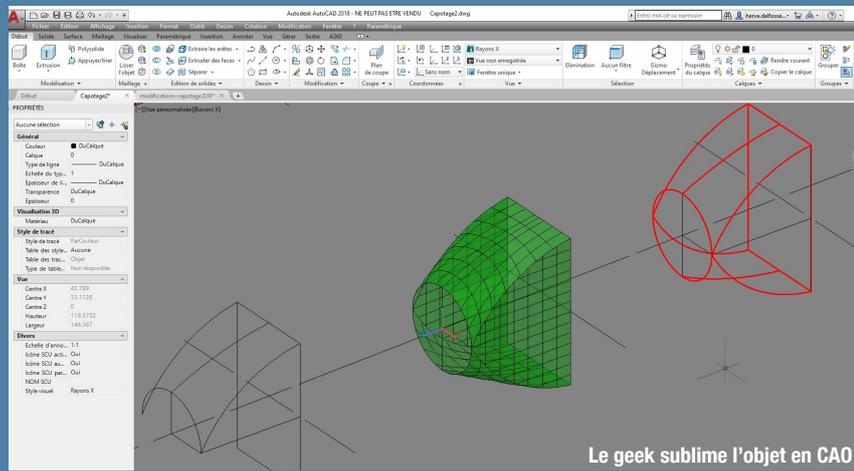
Une médaille d'or Jeunesse & Sports très méritée

NOUVELLES TECHNOLOGIES ET PARTENARIATS

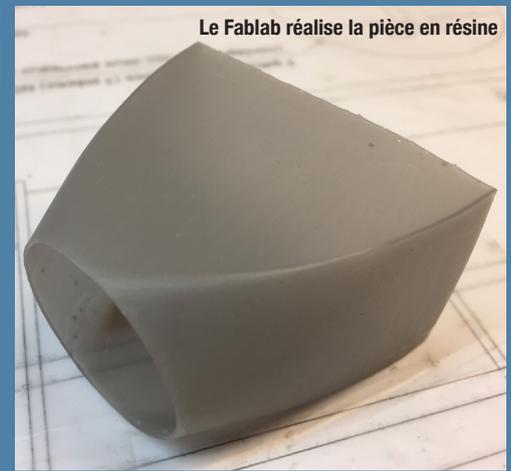


Profitant des confinements du Covid19, j'ai reconstruit en 2020-2022 mon planeur « Épervier » initialement dessiné en 1964 ! Je me rends vite compte que le lancement au sandow ou par remorquage me condamne à peu voler. Début 2023 la décision est prise, installer un petit moteur et sa batterie à la place du plomb d'équilibrage. Le nez de balsa initial est soigneusement découpé. Il me faut maintenant installer un capotage fin laissant la place au moteur. Comme à l'examen du CAP, je dessine le projet « à l'ancienne ». Ce croquis suffit cependant à Hervé, très affûté sur les logiciels de CAO. Voilà bientôt un magnifique projet de capotage virtuel en 3D. Comment passer dans la vraie vie ? C'est mon camarade Némo, animateur du FabLab Moebius de Fontainebleau dont je suis membre, qui prend le relais. Quelques réglages d'imprimante 3D plus tard, il m'offre un superbe prototype de capotage en résine, d'une finesse et d'une précision extrêmes. N'osant pas installer un si bel objet sur mon planeur, j'en tire une empreinte en plâtre pour thermoformer deux pièces de série. Le planeur est aujourd'hui autonome et le capotage améliore sa ligne. Bravo et merci à Hervé et Némo pour ce partenariat exemplaire et efficace !

Louis Drouot



Le geek sublime l'objet en CAO



Le Fablab réalise la pièce en résine



La chouette équipe des futurs pilotes

Mais au fait ! Que fait-on voler sur le terrain du **Poirier Piquant**? Tout ce qui vole bien sûr... En semaine ou le dimanche après-midi à la belle saison, le promeneur peut assister aux démonstrations des pilotes du club, une zone de stationnement étant réservée au public. Il découvre en vol des avions classiques petits et gros, des planeurs pouvant atteindre 4 m d'envergure, des hélicoptères toujours impressionnants, des parapentes, des drones. S'il a de la chance, il assiste à des démonstrations de voltige... Et s'il le souhaite, il bénéficie d'une séance de pilotage en double-commande, sans risque !

Et ça marche ! Dès sa fondation début novembre, **EVASION77** comptait déjà une douzaine d'adhérents. Un cocktail de lancement s'est tenu le 2 décembre à la ferme, l'occasion de fêter la Médaille d'Or de Jean-Louis, de fêter le nouveau club, d'accueillir de nombreux sympathisants susceptibles de devenir des adhérents et de leur présenter les activités d'**EVASION77**. À court terme les projets ne manquent pas : lancement d'un concours de dessin pour créer le logo du club ; création d'un site internet dynamique et vivant ; recherche d'un local permanent pour y installer l'atelier-jeunes... Le bureau est confiant : un bon projet trouve toujours son financement ; ainsi les ressources d'**EVASION77** seront, outre les cotisations des adhérents, le financement par les collectivités locales et le développement du mécénat privé. Longue vie à **EVASION77** !

Louis Drouot
Évasion 77